

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Thierry BUECHE

Hommages aux professeurs retraités :
Anne-Marie Martin

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2002, tome 97b, p. 48-49

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

HOMMAGE AUX PROFESSEURS RETRAITÉS

ANNE-MARIE MARTIN

Anne-Marie Martin est née à Monthey en 1943, elle fit ses écoles et un diplôme commercial dans cette ville. Elle obtint le certificat de maturité à l'École Supérieure de Commerce de Sion. Elle fréquenta ensuite l'Université de Lausanne qui lui décerna la licence ès lettres : philosophie en branche principale, latin et français.

De 1962 à 1965, elle enseigna au pensionnat Saint-Joseph à Monthey ; de 1965 à 1967 à l'Institut Montolivet à Lausanne. De 1967 à 1986, le Collège Regina Pacis à Saint-Maurice profita de ses compétences. De 1986 à 2002, elle enseigna le latin et le français dans notre collège, à tous les degrés. Durant sa dernière année au collège, elle accepta le mandat de Proviseur qu'elle remplit avec enthousiasme et compétence, comme toutes ses autres activités au sein de notre établissement.

Depuis près de 25 ans, j'ai la chance d'être son collègue. Durant toutes ses années, j'ai pu apprécier cette femme qui incarne

- la *virtus* et la *prudencia* romaines, le courage et l'intelligence ;
- la *patientia*, cette endurance ;



- la *sapientia*, cette sagesse faite de goût ;

- la finesse et la culture, celles de Mme de Sévigné et de Marguerite Yourcenar par exemple...

Elle a toujours été une collègue allant une très grande rigueur à l'amour du savoir, et l'exigence souriante d'une enseignante à une même exigence envers elle-même et ses collègues.

Comme bien des parents, j'ai pu apprécier sa disponibilité et sa compréhension de chacun de ses élèves : elle savait les aimer et exiger d'eux le meilleur d'eux-mêmes.

Et les étudiants, que disent-ils d'elle ? « *Du soleil à Saint-Maurice, c'est pas tous les jours... et pourtant, à chacun de ses cours, bizarrement, on n'en manquait pas ! Elle était la première à nous écouter, la dernière à nous rabaisser et toujours là pour nous faire avancer, que ce soit sur le chemin du latin ou celui de la vie. Ses fameuses leçons de morale n'étaient pas de trop, mais mieux valait ne pas être concerné ! Si son expérience forçait le respect, c'est aussi sans éclat de voix et tout*

naturellement qu'elle s'imposait. Rayonnante à chaque heure, toujours de bonne humeur, elle nous prouvait chaque jour que, plus qu'un métier, elle vivait une passion... » (Sandrine et Grégory)

Sa présence a toujours été une chance pour nous tous et nous lui souhaitons une retraite aussi riche que celle ardemment souhaitée par les sages romains.

Thierry Bueche